

## **Homélie de monseigneur Laurent Le Boulc'h Saint-Pair-sur-Mer – Assomption 2016**

En cette fête de l'Assomption, saint Luc nous fait le récit d'une belle rencontre. La rencontre de deux femmes touchées par la grâce qui fait jaillir en elles un chant de louange. La rencontre de Marie et d'Elisabeth. Une visitation.

Frères et sœurs, il nous est donné parfois de vivre ainsi de belles rencontres, riches d'humanité. Ces rencontres nous élèvent. Elles nous portent à la joie et à l'action de grâce.

Ces rencontres surviennent quand des personnes se montrent disposées à l'accueil bienveillant de l'autre, quand elles se parlent et s'écoutent en vérité, quand elles ne craignent pas de partager ce qui les habite le plus profondément et se laissent unir dans la belle communion de l'Esprit Saint.

Je viens de vivre une très belle expérience de rencontre à Cracovie à l'occasion des JMJ. Comme Marie dans l'Évangile, des milliers de jeunes ont quitté avec empressement leurs maisons pour rencontrer les autres membres de la famille des croyants. Les Elisabeth de Pologne les ont accueillis dans leurs demeures. A l'image de Marie et d'Elisabeth, ils ont partagé leurs expériences de foi, chanté la louange du Seigneur, et leur pèlerinage de miséricorde est devenu, dans la gravité de notre temps, un signe lumineux d'espérance.

Frères et sœurs, l'Église catholique est, avant tout, l'expérience spirituelle d'une rencontre dans le souffle joyeux de l'Esprit saint. Elle est l'expérience d'une visitation. L'Église est appelée à servir, partout dans le monde, la grâce d'une vraie rencontre pour tous les hommes et les femmes de bonne volonté, une rencontre dans la foi, l'espérance et l'amour, qui donne à chacun de rendre grâce pour l'œuvre de l'amour de Dieu dans sa vie. Une visitation qui fait jaillir dans tous les cœurs la louange de Dieu.

Cette rencontre entre les hommes et les femmes du monde que l'Église veut servir ne connaît pas de frontières. Personne n'est, à priori, exclu de la visitation de Dieu. Il n'est pas d'homme et de femme qui ne soit pas destiné à sa rencontre.

Cette insistance à proposer à tous la rencontre fraternelle, l'Église la tient de Jésus lui-même. Envoyé par la miséricorde du Père, le Christ est venu dans notre monde. Dans la société très cloisonnée de son temps, Jésus est venu relier tous ceux et celles qui vivaient séparés. Il est venu réconcilier ceux et celles qui s'opposaient. Le Crucifié est celui qui réconcilie le monde. Il est le Christ qui pardonne, bras ouverts à tout homme, quelles que soient ses origines et son histoire. Il est le Ressuscité qui accueille tous ceux et celles qui font retour à lui et qui les rassemble dans le Royaume du Père. Et la première qu'il accueille en Dieu, c'est Marie sa mère ! L'Église célèbre aujourd'hui son assomption, l'entrée définitive de Marie dans la communion de Dieu en Jésus.

L'Assomption de Marie confirme pour nous le signe de la Résurrection de Jésus. Comme Marie, tous ceux qui aiment sont appelés à la vie éternelle. L'amour est vainqueur de la mort. Le dragon du mal s'est brisé devant la puissance de l'amour en Jésus.

Frères et sœurs, l'Église catholique porte dans le monde le signe de la communion et de la réconciliation de Jésus. Elle porte le signe de la puissance de l'amour de Dieu vainqueur. Dans la foi en Jésus et dans la force de l'Esprit saint, l'Église est envoyée rejoindre des hommes et des femmes de toutes cultures, de toutes sensibilités et conditions de vie, pour les inviter à vivre l'expérience d'une visitation.

Cette rencontre, communion de joie et d'espérance, se réalise au plus haut point dans l'Eucharistie. La célébration de l'Eucharistie est le lieu où se réalise, par la présence du Christ ressuscité, le lien de communion le plus solide et le plus fort qui soit entre des disciples. Dans l'Eucharistie, les disciples de Jésus deviennent frères et sœurs, membres d'un seul corps.

Frères et sœurs, notre prière ce matin, dans la communion de l'Eucharistie, fait de chacun de nous, à l'image de Marie et d'Elisabeth, des hommes et des femmes de dialogue et de rencontre. Disciples de Jésus, croyants avec Marie en l'amour plus fort que le mal et la mort, nous sommes appelés à vivre dans notre monde comme des personnes de dialogue et de rencontre, des hommes et des femmes de visitation.

Frères et sœurs, nous vivons dans une époque de graves tensions et de désorientations. Nous ne pouvons plus rester sans réagir face à la puissance du mal qui veut répandre la terreur au milieu des hommes. Ces événements nous mettent en demeure de faire des choix courageux au service de la justice et de la

paix. Ils nous provoquent à gagner en profondeur spirituelle pour rayonner davantage de la lumière de Jésus et porter l'espérance de la foi au milieu de trop de superficialité et d'insignifiance. Au nom de la foi en l'Amour vainqueur, il nous faudra trouver la force de refuser la surenchère de la violence, de rester fidèle à l'Évangile, et de continuer inlassablement de porter, comme Marie, le signe de la visitation entre les hommes.

Frères et sœurs, cette mission de favoriser inlassablement la rencontre entre nos contemporains, que nous recevons du Christ Jésus, est mise à l'épreuve aujourd'hui. Je pense au terrible drame vécu par nos frères et sœurs, chrétiens du Moyen Orient, et qui touche maintenant notre pays.

Dans notre humanité déchirée, l'Église du Christ veut servir, à temps et à contre temps, la rencontre. Cette mission, nos Églises sœurs du Moyen Orient l'ont toujours vécue avec courage. La présence des chrétiens dans cette région tellement tourmentée du monde est une grâce unique de dialogue et de paix pour tous. Le christianisme est souvent là-bas le seul médiateur possible de rencontres entre les religions et les différents partis, et nous savons alors que la persécution et l'exil du Moyen Orient de tant de nos frères et sœurs chrétiens est une tragédie pour tous ses habitants. Quand l'Église disparaît d'un point de la terre, c'est la source d'une rencontre entre les hommes qui risque de se tarir, abandonnant les hommes et les femmes de ce lieu à la tristesse des guerres et des séparations. Cette mission, c'est aussi la nôtre, ici, en terre normande.

Frères et sœurs, avec Marie montée au ciel, prions alors ce matin pour nos frères et sœurs, chrétiens d'Irak, de Syrie et de tout le Moyen Orient. Prions pour notre pays en proie au doute et à l'insécurité. Prions pour notre Église et pour notre communauté paroissiale qui fête aujourd'hui le centième anniversaire de l'association qui la fait vivre.

Que L'Esprit Saint nous donne sa patience et sa persévérance. Que sa sagesse nous aide à dénoncer sans illusion le mal, et à ne pas nous y perdre. Qu'il maintienne toujours ouverte en nous la fenêtre de la miséricorde de Dieu.

Qu'à l'image de Marie, Notre Dame de l'Assomption, nous ne cessions pas de servir avec empressement, au nom de l'Évangile, d'heureuses visitations entre les hommes.

Amen.